



Número 123 - printemps 2014

Journal officiel de l'Association des Habitants du Centre et Vieille Ville

Editrice responsable: Sira Montero Imprimerie : Imprimerie Nationale, Genève
tirage 7500 exemplaires - AHCVV 1200 Genève

Internet: www.ahcvv.ch - adresse électronique: journal@ahcvv.ch

ont participé à ce numéro: Sylvain Briens (sb), Madeleine Gurny (mg), Robert Gurny (rg),
Roman Juon (rj), Luca Maillard (lm), Sira Montero (sm), Andrienne Soutter (as),
Jean Spielmann (js) et Florence Vandenbeusch (fv).

la place franz-liszt

L'AHCVV salue la décision de la Ville de Genève de paver deux rues de notre quartier, celles du Puits-Saint-Pierre et d'Etienne-Dumont. En effet la rue Etienne-Dumont, qui était, il n'y a pas si longtemps, la rue la plus animée de la vieille-ville, a beaucoup perdu de son charme et de ses attraits. Alors qu'elle abritait une grande variété de boutiques, elle est devenue beaucoup plus uniforme et froide. De plus, suite à des travaux en sous-sol, sa chaussée est actuellement littéralement rapiécée alors qu'un des trottoirs a disparu. Cette rue, à l'évidence, mérite une réhabilitation. Ne serait-ce donc pas l'occasion idéale de se pencher enfin sur la petite place qui est située à son extrémité, la place Franz-Liszt ?

Depuis plus de quinze ans, par voie d'articles dans le Journal des Habitants, mais aussi par courriers, nous demandons une revalorisation de cet espace défiguré par des véhicules en stationnement. Le Conseil administratif a souvent affiché sa volonté d'embellir la ville. Ici, l'occasion est unique de l'embellir d'une façon pérenne et peu coûteuse, respectueuse des magnifiques bâtiments qui la cernent au carrefour de la Promenade de Saint-Antoine et de la rue Beauregard. Enfin, la dernière débridée* genevoise encore intacte, le tilleul entouré de son banc de pierre circulaire et l'entrée de la rue Tabazan piétonne gagneraient beaucoup avec la prolongation du pavage de la rue Etienne-Dumont et la disparition du parking motos.

Nous suggérons d'une part, que les motos et scooters soient déplacés dans le Parking de Saint-Antoine et/ou sous le Pont Saint-Victor, d'autre part que la circulation automobile en provenance des rues Saint-Victor et Etienne-Dumont soit gérée par l'inscription au sol d'un léger giratoire. (cf. les études effectuées en son temps (1997 sauf erreur) par M. Michel Philipon pour la Ville de Genève).

**débridée : terme populaire désignant une écurie où l'on avait coutume de libérer les chevaux de leurs rênes et de leurs brides*

as

La Clémence

LE RENDEZ-VOUS DE GENÈVE

OUVERT TOUS LES JOURS
20, PLACE DU BOURG-DE-FOUR
www.laclemence.ch

poubelles solaires à compacteur en ville de Genève

Dans le cadre d'un test d'efficacité, 6 poubelles solaires à compacteur de la marque Big Belly (USA) ont été disposées dès septembre à différents endroits d'affluence de la ville de Genève.

Ces poubelles ont la capacité de compacter les déchets grâce à un système de presse disposé à l'intérieur du compartiment recevant les déchets.

Le dispositif fonctionne grâce à l'énergie solaire : pas besoin de raccordement au secteur, un point essentiel pour un objet de la sorte.

Le compactage permet d'augmenter sept fois la capacité normale des poubelles de même volume (110 L). Il en découle une diminution des fréquences de ramassage par la voirie de deux fois par jour à une fois par semaine ! Mieux, un système intelligent donne l'alerte lorsque la poubelle demande à être vidée. Le système permet ainsi de faire des économies d'argent substantielles (env. 1500 CHF par poubelle installée, sur une période de trois mois). Accompagnant la campagne de sensibilisation aux déchets sauvages, les six poubelles ont été installées à Rive, à la jetée du Jet d'eau, à Baby Plage, au Jardin Anglais, sur le Pont de la Machine et à la Fusterie.

lm / www.evea.ch

la salle du guet de la cathédrale bientôt restaurée

La Fondation des Clefs de St-Pierre envisage, en accord avec la Ville de Genève, de restaurer la salle du guet et d'en faire un bel espace à vocation muséale, avec des informations disponibles sur l'histoire de cette salle comme sur la vue qui s'offre depuis là aux visiteurs. Il est prévu que le mécanisme du mât soit remonté au-dessus de la salle, sous le toit. Le coût de l'opération est estimé à 120'000 francs. L'Association Les Amis de la Cathédrale (Place de Bourg de Four 24, 1204 Genève, CCP 12-24033-2) fait un appel aux dons pour apporter d'ici le 20 avril sa participation aux coûts de cette restauration.

sm

edito

Pouvons-nous nous imaginer la place de Bourg de Four et la promenade de Saint Antoine comme le grand parking du centre-ville, avec des centaines de voitures occupant ces espaces ? C'était pourtant le cas jusqu'en 1987 pour le Bourg-de-Four, 1992 pour St Antoine. Grâce à la concertation entre les habitants et les autorités de la ville, initiée par l'AHCVV, cette belle place est devenue un des lieux incontournables à Genève pour les rencontres, les promenades et les visites. Depuis, l'expérience démontre qu'une diminution de la présence des véhicules a amélioré considérablement la qualité de vie des habitants de la Vieille Ville ainsi que la mise en valeur du patrimoine historique et touristique.

L'installation d'un système de contrôle de l'accès des véhicules à la Vieille Ville est souhaitée depuis longtemps par l'AHCVV et s'inscrit dans cet effort de rendre la Vieille Ville plus harmonieuse et respectueuse de la qualité de vie de ses habitants et visiteurs, de ses commerces et institutions. Nous connaissons les problèmes de sécurité et les nuisances provoqués régulièrement par certains automobilistes irrespectueux des règles de circulation en Vieille Ville : nous sommes donc d'accord avec la

proposition du Conseil administratif du 16 octobre 2013 quand il affirme que « la mise en place d'un système de contrôle d'accès par bornes permettra d'assurer le respect de la politique des ayants droit, sécurisant ainsi les rues par la limitation de l'accès aux seuls véhicules autorisés. Elle diminuera également les nuisances dues au bruit routier et au stationnement illicite durant la période «piétonne» (20h-7h). De même, elle permettra de libérer des places de stationnement en zone bleue, la nuit, pour les détenteurs de macarons ». Nous espérons que la mise en place technique d'un tel dispositif répondra aux objectifs mentionnés et qu'elle permettra à tous les habitants et autres acteurs du quartier de continuer à réaliser leurs activités normalement.

Nous souhaitons terminer cet éditorial avec un grand et chaleureux remerciement à tous ceux et celles qui ont permis la parution de ce journal: les commerçants s'annonçant dans ce journal ; la Maison de Quartier de Chausse Coq ; l'Association des Restaurants Scolaires Cité-Rive ; le Manège pour tous et bien entendu les membres de l'AHCVV pour leurs participations et cotisations indispensables.

sm

les magiciens du verre !

Blaschka, la célèbre dynastie de verriers ne sont pas des inconnus au Muséum d'histoire naturelle de Genève, puisque leurs objets y sont exposés depuis... plus de 130 ans.

Ouvragés il y a plus de cent ans, ces merveilles de science et d'esthétique sont exposées au Muséum, d'histoire naturelle depuis 2008. La salle Blaschka est réservée aux joyaux de verre d'une rare finesse, des modèles scientifiques d'une précision inégalée, témoins de l'essor de la muséologie des sciences naturelles au 19e siècle : difficile de choisir entre la science, l'art et l'histoire lorsque le regard se porte sur les objets de verre de la famille Blaschka. Une longue lignée d'artisans verriers. Léopold Blaschka (1822-1895) et son fils Rudolf (1857-1939) sont les descendants d'une famille de maîtres verriers originaires du nord de la Bohême, dont les racines et le savoir-faire remontent au 15e siècle. Ils s'établissent près de Dresde en Allemagne en 1863 et y restent toute leur vie.

Récemment l'émission de TV Thalassa sur France 3 a présenté une émission étonnante sur ce sujet.

Les premiers modèles d'animaux invertébrés, des anémones de mer, datent de 1863. La réputation de Léopold Blaschka, rejoint à l'atelier par Rudolf vers 1876, ne cesse d'augmenter et la production de modèles de verre, essentiellement d'invertébrés marins pour les musées et universités d'Europe, connaît son apogée durant cette période.

L'œuvre des Blaschka, à la limite de l'art et de la science, a fasciné plusieurs générations d'admirateurs. Bien que leurs modèles de verre ne soient maintenant plus utilisés à des fins pédagogiques, ils conservent une valeur historique et esthétique certaine. En 1939, à la mort de Rudolf qui n'a pas d'héritier ni d'élève, l'expérience et les secrets de fabrication des Blaschka tombent dans l'oubli.

Loin de la mer

Entre 1863 et 1890, la production d'animaux en verre des Blaschka était conçue pour les musées, mais aussi les écoles et les particuliers de toute l'Europe, d'Amérique, et même du Japon et de l'Inde. Mais comment des verriers qui vivaient si loin de la mer ont-ils trouvé l'information qui allait faire d'eux les maîtres incontestés de la reproduction d'animaux mous, marins en particulier ?

Les Blaschka commencent dès 1877 à s'inspirer d'animaux qui leur sont envoyés depuis diverses stations européennes de biologie marine : surtout d'Italie (Naples, Trieste) mais aussi de la Baltique (Kiel) ou d'Angleterre (Weymouth). De nombreux spécimens arrivèrent ainsi à Dresde, d'abord plongés dans l'alcool, puis envoyés vivants et conservés en aquarium. On estime qu'au moins 60 espèces ont pu être observées vivantes par

les Blaschka, les libérant des reproductions figées qu'ils utilisaient auparavant et influençant significativement l'évolution de leur style.

La collection genevoise

Le Muséum de Genève, suivant en cela la plupart des grands musées européens, a acquis des modèles de verre des Blaschka en 1888. La commande porte sur 117 objets (dont 94 sont toujours conservés dans nos collections) pour une valeur 512 marks de l'époque (y compris 15 marks pour 2 grosses caisses, 26,50 marks pour des cartons et 12 marks pour l'emballage et le transport à la gare!). Les caisses sont envoyées à Godefroy Lunel, directeur du muséum, le 20 février, mais on ne sait pas exactement quand les modèles ont été réalisés ni quand la commande fut passée. Dans sa lettre d'accompagnement Léopold Blaschka indique qu'il a emballé les objets au mieux mais qu'il a dû les envoyer sans assurance et qu'il souhaite savoir au plus vite s'ils sont arrivés en bon état. Plusieurs groupes d'invertébrés sont représentés dans cet envoi, une majorité de cnidaires, mais aussi des protozoaires, des échinodermes, des tuniciers et une assez grande série de mollusques.



Les objets acquis par le Muséum de Genève ont probablement toujours été exposés au public, au moins partiellement. Certains étaient en vitrine au 3ème étage du Muséum des Bastions et une quarantaine d'entre eux ont été exposés au 2ème étage du Muséum de Malagnou dès son ouverture en 1965. En Suisse, à part Genève, seul le Musée d'Aarau possède une petite collection de neuf modèles en verre.

Un secret bien gardé

Si les matériaux utilisés par les Blaschka n'ont plus guère de secrets aujourd'hui, les techniques exactes, les trucs et coup de main des artistes Léopold et Rudolf restent largement inconnus. Confrontés à ces animaux de verre vieux de 100 ans, la plupart des maîtres verriers actuels n'ont qu'un commentaire : ... impossible !

js

La Gaîté

depuis 1928

Articles de fêtes

Guirlandes, ballons & cotillons
Costumes & accessoires de déguisements
Farces & attrapes
Drapeaux

La Gaîté/Intercom SA
13, Rue de la Rôtisserie
1204 Genève
022 311 87 08
info@lagaité.ch
www.lagaité.ch

Louez d'abord
et achetez ensuite!

**Pianos à louer
dès CHF 60.-**

Profitez de
notre intéressante
offre d'achat
après location

Rue du Marché 20, 1204 Genève **www.kneifel.ch**
Téléphone 022 310 17 60

Chapellerie-ganterie & accessoires
Rue de la Cité 6 ter, Genève
Tél. 022 310 87 10
www.chapeaux.ch

Chocolaterie SWEETZERLAND

36, Place du Bourg de Four, 1204 Genève

Au cœur de la Vieille Ville, venez découvrir
notre large choix de chocolats artisanaux
d'exception, pur beurre de cacao, sans
graisses végétales hydrogénées, huile de
palme, ni conservateurs
www.sweetzerland.net

la famille dostoïevski et genève

Fiodor Mikailïlovitch Dostoïevski et Anna Grigorievna Dostoïevskaia ont vécu à Genève d’août 1867 à mai 1868. Ils habitaient jusqu’à la veille de Noël dans un hôtel situé angle rue Guillaume-Tell et rue Kléber puis à la rue du Mont- Blanc près de l’église Anglaise. Ils sont arrivés à Genève après un séjour à Dresde et Baden-Baden. Sur la base des quelques notes et pages laissées dans ses carnets, l’écrivain n’a pas vraiment apprécié son séjour dans cette «abominable Genève», «sombre cité protestante».

Le couple Dostoïevski arrive à Genève dans des circonstances particulières. Anna est enceinte. Leur petite fille Sophia naît le 22 février 1868, elle sera baptisée dans l’église de la communauté orthodoxe russe de Genève.

Chef-d’œuvre de style byzantin moscovite, l’Église russe de Genève a été construite 1859, sur le site d’un ancien prieuré bénédictin avec l’aide financière de la belle-sœur du tsar Alexandre 1^{er}.

Pour le grand malheur des époux Dostoïevski, leur fille Sophie va mourir 3 mois plus tard, le 12 mai 1868, à leur domicile de la rue du Mont-Blanc. Une cérémonie a eu lieu à l’église Russe le 16 mai 1868 et Sophie sera enterrée dans l’espace réservé aux enfants du cimetière de Plainpalais.

La tombe surmontée d’une croix de marbre blanc fut entourée de cyprès. La croix sera détruite quelques années plus tard, « en raison du non-paiement de la redevance».



La tombe de Sophie, au cimetière des Rois
Les dates correspondent au calendrier
Julien et Grégorien.

Les époux Dostoïevski profondément touchés par ce drame rendent responsable le climat genevois du décès de Sophie. «Du vent et des tourbillons à journée faite et, n’importe quel jour, les changements de temps les plus brutaux, des trois, des quatre fois dans la journée. Parfait pour celui qui souffre d’hémorroïdes et d’épilepsie !» écrira Fiodor

(Correspondance, t. 2, Paris, Bartillat, 2000
(Traduction : Anne Coldefy-Faucard), ouvrage duquel sont tirées les diverses citations).

En 1868, déjà du bruit et du tapage nocturne à Genève !

Il n’y a pas que le climat qui agace les Dostoïevski. Fiodor dira des Genevois : «Tout, chez eux, la moindre borne, est élégant et majestueux. Où

est la rue Untel ? - Voyez, Monsieur, vous irez tout droit et quand vous passerez près de cette majestueuse et élégante fontaine en bronze, vous prendrez, etc. Cette majestueuse et élégante fontaine est la plus étique des saletés rococo, du plus mauvais goût, mais celui à qui par malheur vous demandez votre chemin, ne peut s’empêcher d’en tirer orgueil.»

Et Fiodor poursuit : «... la vie est ici encore assez chère. Mais sûrement, vous donneriez tout ce que vous possédez pour ne pas vous trouver ici un dimanche. Dès le matin, une lugubre sonnerie de cloches ; dès le milieu du jour, l’ivrognerie. Combien les ouvriers d’ici sont tristes, crasseux, ignorants ! Ils sont ici fort nombreux. Je vous assure que les salaires sont importants ; on pourrait facilement mettre beaucoup de côté. Mais tout ce peuple s’enivre s’encanaille et boit toute sa paye. Et toute la nuit j’entends leurs horribles chansons et les hurlements et les cris qu’ils poussent, groupés en foule sous mes fenêtres. C’est un enfer.»



Une description qui démontre, si elle n’est pas exagérée ! Que les choses ne changent pas vite à Genève ! Cette Genève des 18 et 19^{ème} siècles, c’était surtout celle de l’imprimerie, la fabrication d’indienne, la passementerie, l’horlogerie, l’orfèvrerie, la joaillerie. Un ensemble d’activités situées notamment dans la basse ville et le faubourg de Saint-Gervais que l’on appelait la « fabrique ». Où habitait précisément la famille Dostoevski !

« Les Genevois causent à perdre haleine sur les affaires de l’État et même sur celles du monde entier. Ils causent le jour dans leurs ateliers, à la nuit tombante sur le bas de la place de Coutance où ils se rassemblent chaque jour, le travail fini. Là on raisonne, on discute, on dispute, avec ce singulier mélange d’ardeur passionnée dans la conviction et de froideur logicienne dans l’argumentation, qui est un des traits les plus saillants de l’esprit genevois » *Gaspard Valette p.22*

La Genève internationale de 1867

Fiodor fait aussi part d’une visite au Congrès de la paix et de la liberté qui est organisée à Genève du 9 au 12 septembre 1867 réunissant de très nombreux participants comme Élie Ducommun, futur prix Nobel de la paix, Michel Bakounine, Victor Hugo et Giuseppe Garibaldi. Dix mille personnes en Europe signent des pétitions en soutien au congrès qui fonde au terme des débats la Ligue internationale de la paix et de la liberté. Le congrès a eu lieu dans l’Ancien bâtiment Électoral situé à la place de l’UNI 2 actuelle.

Anna raconte dans ses carnets intimes que Fiodor restera durablement indigné par sa visite, « de la haine vomie contre le christianisme et la Russie par les orateurs du congrès ! » Après ce qui aura été pour lui une révélation du « socialisme international devenu athée », tous les efforts de Dostoïevski tendront à exalter la Russie et le « Christ russe », puisqu’il n’est désormais de christianisme à ses yeux que dans le peuple orthodoxe russe.

Les origines suisses de l’Idiot

Durant son séjour genevois, Fiodor rédigera les premières parties du roman L’Idiot. En route pour Genève, il visite le Kunstmuseumun de Bâle et y découvre le « Christ mort » d’Holbein qui le stupéfie. C’est là qu’il pense à écrire ce qui deviendra L’Idiot. «Je tiens un roman, et si Dieu m’assiste, il en sortira une œuvre importante. L’idée principale est de représenter un homme positivement beau. Il n’y a rien de plus difficile au monde... Il n’y a au monde qu’une figure positivement belle : le Christ.»

La fête de l’Escalade décrite par Anna Dostoïevskaia

Aujourd’hui, dans toute la ville, ont été placardées des affiches annonçant l’Escalade, la fête nationale des Genevois. Le duc de Savoie voulait prendre Genève ; ses barons, profitant du sommeil des Genevois, enjambaient déjà l’enceinte, quand les habitants se réveillèrent et les précipitèrent (en bas) du mur, et, de cette manière, les empêchèrent de prendre la ville.

C’est leur plus grande et leur seule tradition nationale, dont ils sont outrageusement fiers. On a même érigé un monument à une bonne femme qui, de sa fenêtre, avait expédié des ordures sur la tête d’un baron ; on appelle ce monument «magnifique fontaine», on l’y a représentée avec un pot sur la tête. Aujourd’hui, les petites vieilles nous ont rebattu les oreilles qu’il fallait à tout prix voir l’Escalade ; c’était si joli et tous les richards du coin avaient dépensé Dieu sait combien pour parader à cette fête dans de riches accoutrements. Nous nous sommes laissé tenter et j’ai persuadé Fédia d’assister au spectacle.

À huit heures, à la nuit tombée, nous sommes allés faire une promenade ; à tout instant nous nous heurtions à des hordes de gamins endimanchés qui couraient dans les rues avec une folle gaieté en faisant des grimaces et en chantant des chansons. Nous avons débouché sur la grand-rue où il y avait assez de monde. Devant nous est passé un défilé de dames et de chevaliers assez mal vêtus ; c’était encore plus laid que chez nous dans les pires théâtres forains durant la Semaine sainte. Il y avait beaucoup de bousculades et nous craignions beaucoup pour moi. Dans la foule erraient de jeunes gens qui quétaient en faisant sonner des sébiles. ...

(Journal : les carnets intimes de la femme de Dostoïevski, Anna Dostoïevskaia (stock 1978, page 268)

dieudonné antisémite, hélas, pas une nouveauté !

Parfois l’histoire bégaie ! Un Dieudonné antisémite, ce n’est pas une nouveauté.

Géo Oltramare fut le rédacteur de l’ignoble acte d’accusation publique contre Nicole et Dicker, prononcé le 9 novembre 1932, à la salle communale de Plainpalais. Géo Oltramare rédigeait des articles antisémites pour le Journal de Genève. Il en sera chassé et éditera *Le Pilon*.

En1940, il arrive à Paris avec l’armée d’occupation allemande. Il y sera directeur de « La France au Travail », journal antisémite.

Sous le pseudonyme de Charles Dieudonné (!), il harangue la France depuis Radio-Paris, la radio la plus puissante d’Europe, relayée par Radio-Vichy en zone sud. C’est la radio des collabos, financée et contrôlée par les Allemands. Il commençait ses émissions par « Un neutre vous parle, Dieudonné vous parle ! ». La plupart de ses diatribes sont aujourd’hui interdites de diffusion en raison de la violence, de la haine, du racisme et de l’antisémitisme exprimés !

À partir de 1942, ses émissions antisémites s’intensifient encore, car c’est le moment de la mise en œuvre de la « Solution finale » dont le succès dépend aussi du conditionnement de l’opinion publique. L’émission la plus marquante s’appelle « Les Juifs contre la France ». Les activités de Dieudonné (Géo) durent jusqu’au 11 août 1944.

Après la fin de la guerre, il rejoint la Suisse, où il sera arrêté le 21 avril 1945. En novembre 1947, Oltramare sera condamné, en compagnie de Fonjallaz, à trois ans de prison par la Cour pénale fédérale pour leurs activités d’exécuteurs dociles de la propagande allemande.

Le 12 janvier 1950, Géo Oltramare, alias Dieudonné, sera condamné à mort par contumace par la justice française. Il fuit alors pour l’Espagne fasciste de Franco, puis en Égypte, où, avec d’autres Nazis en fuite, il devient speaker à « La voix des Arabes » et poursuivra sa propagande antisémite contre le jeune État d’Israël

js

Imprimerie Nationale

MAISON FONDÉE EN 1875

Rue Plantamour 34
CH-1201 Genève
022 732 27 12

www.imprimerienationale.ch

Confiez-nous vos impressions!

Boulangerie Pierre & Jean Pâtisserie

Rue Verdaine 12
Genève
Tél: 022 310 55 50

CHOCOLATERIE — TEA-ROOM

BOURG-DE-FOUR 12
1204 GENÈVE
www.swisschocolates.ch

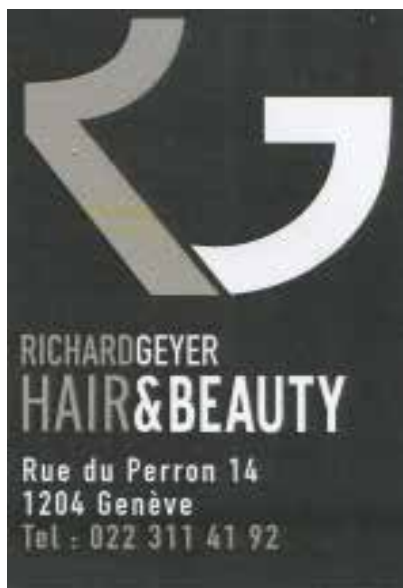
TÉL. +41 22 310 40 94
FAX +41 22 312 18 25
info@swisschocolates.ch

TSCHIN-TA-NI S.A.

SPECIALISTES EN THÉS
PORCELAINE CHINE ET JAPON

1, RUE VERDAINE - 1201 GENÈVE
RÉTROHOFFING COMMER
EMAIL: CONTACT@TSCHIN-TA-NI.CH
www.tschin-ta-ni.ch

TELEPHONE 022 311 85 80
TELEPHONE 022 732 93 31
FAX 022 345 44 88



internet: www.ahcvv.ch
e-mail: journal@ahcvv.ch
adresse: ahcvv 1200 genève

Fondée en 1980, l'AHCVV a pour but de défendre la qualité de la vie.

Nous intervenons dans les domaines de l'habitat, de la circulation, de l'environnement urbain et de l'animation culturelle. Si vous voulez nous aider à défendre les intérêts des Habitants du Centre et de la Vieille-Ville, merci de remplir ce bulletin d'adhésion et de l'adresser à :

adresse : AHCVV, 1200 Genève

e-mail : info@ahcvv.ch site : www.ahcvv.ch

BULLETIN D'ADHÉSION

JE DÉSIRES DEVENIR MEMBRE DE L'AHCVV

Cotisation annuelle: individuel Fr. 40.- ; famille Fr. 50.- ; AVS, étudiants, apprentis, chômeurs Fr. 20.- ; personnes habitant d'autres quartiers, mais travaillant au centre ou en vieille ville et désirant soutenir l'AHCVV Fr. 20.-

à verser sur notre compte CCP 12-8533-8 (IBAN CH88 0900 0000 1200 8533 8)

NOM: Prénom:

Adresse:

E-mail :@.....



1^{ère} Feuille Edition 2014

Coincidence ou signe de chance, cette année la traditionnelle Fête de la première Feuille, organisée par la maison de quartier Chausse-Coq, coïncide avec le premier jour du printemps

Oui, le retour des beaux jours se fêtera haut en couleur et en fanfare avec le groupe REVUELTA que suivra, coloré, le cortège des enfants de la crèche Madeleine et des écoles primaires du quartier pour arriver, comme à l'accoutumée, sur la promenade de la Treille.

Après le discours d'ouverture de Madame Le Sautier, nous festoierons le long du plus long banc d'Europe avec, entre autre, la compagnie Makadam, le manège des Marlottes, les jeux géants de la ludothèque, des groupes de musiques et d'autres surprises qui égayeront cette merveilleuse journée. Puis nous nous désaltérerons et régalerons auprès des différents stands tenus par les



associations du quartier, l'association des habitants du centre et de la Vieille-Ville, l'association des parents d'élèves du centre-ville et l'association des restaurants scolaires Cité-Rive. Nous vous attendons !

Samuel

spécial ados de la maison de quartier

Ma vie « au Chaussecoq »

Depuis que je suis tout petit je vais à la maison de quartier. Cela m'a permis de me faire des amis, de me socialiser et de vivre plein de moments formidables. Je venais à la maison de quartier avec mon panda, je l'avais partout où j'allais. Quand on arrivait au Chaussecoq : on faisait un débrief de ce qui allait se passer pendant la journée. Pour faciliter les tours de paroles, on a inventé LE BATON DE PAROLE. Tout le monde voulait finir le débrief au plus vite et demandait le bâton de parole juste pour demander quand

finirait la réunion. Ensuite, on jouait, on s'amusait comme des petits fous.

Aujourd'hui, j'ai d'autres amis que je côtoie à la maison de quartier et en dehors. Je trouve que l'on forme une super équipe et j'espère que ça durera ! Avec la MQ, nous organisons des ventes de crêpes et avec l'argent gagné, nous voyageons. Par exemple, nous sommes allés à Europa Park et nous avons aussi passé une nuit dans un chalet « Le Coutzet » à Saint-Cergue. Ces voyages renforcent les liens. CETTE MQ EST SUPER et je compte bien y rester un moment encore !

samedi 5.4.2013 : AG de la Maison de Quartier Chausse-Coq

Le samedi 5 avril à 10h00 aura lieu l'assemblée générale annuelle de l'association de la Maison de Quartier Chausse-Coq. Le comité et les professionnels vous invitent chaleureusement à venir y participer. Une de nos priorités est de favoriser la vie associative dans le quartier à travers des projets et des activités rassemblant jeunes et moins jeunes: fêtes de quartier, soirées à thème, cours, ateliers et bien d'autres. L'assemblée générale est l'occasion pour vous, habitants du quartier, de venir

communiquer vos envies, vos projets, vos inquiétudes. C'est aussi un moyen de soutenir les bénévoles et remercier les professionnels qui durant toute l'année investissent du temps et de l'énergie pour faire vivre notre Maison de Quartier. Comme l'an dernier l'assemblée sera suivie d'un brunch familial et nous proposerons à nouveau une animation pour occuper les enfants dont les parents participeront à l'assemblée. Au plaisir de vous voir nombreux le 5 avril.

Carole Veuthey



Journée sans viande ni poisson au restaurant scolaire

L'association des restaurants scolaires Cité-Rive organise en moyenne 150 repas par jour pour les élèves de l'école Ferdinand Hodler et de Saint-Antoine. Une attention particulière est portée à l'équilibre des repas servis. Grâce à une collaboration avec la diététicienne du service des écoles, nous respectons le label « Fourchette verte » qui garantit une nourriture équilibrée tout au long de la semaine. Afin de respecter au mieux les recommandations de la diététicienne et suite à une discussion avec les parents lors de notre dernière Assemblée

Générale, nous venons d'introduire une journée par semaine sans viande ni poisson. Selon les recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé, les enfants n'ont, en effet, pas besoin de manger de protéines animales plus de 4 fois par semaine. Et consommer moins de viande et poisson est également un geste en faveur de la planète. Une manière de concilier santé et environnement ! Depuis quelques années déjà, nous servons une fois par mois un menu certifié GRTA (Genève Région Terre et Avenir), c'est-à-dire exclusivement à base de produits du terroir. Une façon de favoriser l'agriculture de proximité et de montrer aux enfants que des légumes poussent à Genève!

Sylvain Briens, vice-président de l'Association des Restaurants Scolaires Cité-Rive

QUEL AVENIR POUR LE MANÈGE ?

Du programme à l'opérationnel en 2014 ?



2013 UNE ANNÉE DÉCISIVE

- le succès de la pétition de février 2013 a confirmé la volonté et le soutien de la population du quartier à ce projet ; par la suite, le Conseil Municipal a réaffirmé son soutien au projet

- les services du futur maître d'ouvrage, la ville de Genève et le MPT ont travaillé à la faisabilité du programme des surfaces à développer ; un concours d'architectes aura la charge d'en fixer les répartitions et l'agencement optimal

- la question de la maîtrise foncière, préalable à la mise en œuvre du projet, a été clairement abordée entre la Ville et l'Etat, actuel propriétaire du bâtiment ; les modalités financières de ce rachat sont actuellement en discussion

PERSPECTIVES

- la Ville et l'Etat doivent finaliser le rachat du bâtiment et fixer les modalités de sa mise à disposition

- le Service de la petite enfance a présenté le programme d'un multi-accueil, élaboré par la Crèche de la Madeleine, lequel doit être confirmé par les départements concernés

- le programme permettant le lancement du concours d'architectes doit être validé.

Association MPT 2bis, rue Saint-léger-1205 Genève
e.micheli@bluewin.ch - <http://www.collage-cvv.ch>



starbucks et les vieux bistrots

Sur la palissade qui protège et cache le chantier de L’Abri, place de la Madeleine, un graphiti qui frappe : « Un Starbucks en Vieille-Ville ? Pourquoi pas un centre commercial ! »

Des bruits ont effectivement couru dans le quartier que le café-restaurant Le Mortimer, place du Bourg-de-Four, en haut de la rue de la Fontaine, fermé depuis des mois, allait devenir un Starbucks. Plusieurs personnes s’en sont émues et pas seulement les habitants du quartier.

Deux raisons à mon avis ont suscité ces réactions, la première étant que beaucoup de gens sont très attachés à leurs vieux bistrots, surtout à ceux qui n’ont pas trop changé, qui ont gardé leurs boiseries, leurs tables typiques et parfois même leur bar en zinc. Ces établissements font partie de notre patrimoine. Ils ont un côté rassurant, leur atmosphère est chaude, souvent peu bruyante. Il semble que les touristes également les apprécient. Ce qui ne me paraît pas tellement étonnant. En effet, iriez-vous à Londres ou à Prague boire un café chez Starbucks ? Ne préféreriez-vous pas un établissement plus représentatif du pays ou de la ville en question ?

La deuxième raison est plus philosophique. Depuis quelques années, Starbucks a littéralement envahi notre cité. Il y a en a un sur la place de Rive, un au Rond-Point de Plainpalais, d’autres au quai des Bergues et à la rue du Mont-Blanc, encore deux à Saint-Gervais, le restaurant Manor a cédé la place à la même marque, enfin il y en a un à l’aéroport, et un dernier qui vient de s’installer à la place Longemalle.

Aux dernières nouvelles, nous apprenons que le Conseiller administratif Rémi Pagani, s’appuyant sur la réglementation des PUS (plan d’utilisation du sol) a décidé de se battre pour que le Mortimer reste un café-restaurant et garde son style. Au nom de l’AHCVV nous lui souhaitons pleine réussite et le remercions chaleureusement.

as

jorge luis borges, le chaste et la prostituée

Il plane ces jours-ci un doux parfum nordique sur Genève depuis qu’Odin et ses Walkyries ont élu domicile au Grand Théâtre. Si vous vous intéressez à l’histoire de Brynhild, la Walkyrie favorite d’Odin, c’est l’occasion de découvrir, à quelques centaines de mètres du Grand Théâtre, un de ces lieux insolites dont Genève a le secret : le cimetière des Rois et plus particulièrement le secteur 7, No 735, où se trouve la tombe de l’écrivain Jorge Luis Borges qui vécut les dernières années de sa vie dans notre quartier. Sur cette tombe se dresse une stèle dont la première face représente une scène guerrière (la bataille de Maldonne où les Saxons affrontèrent en 991 les Vikings), avec une épitaphe en vieux saxon signifiant «et qu’ils n’eussent pas peur».

Sur l’autre face de la stèle, on peut lire une inscription en vieil islandais : «Il saisit l’épée et la pose entre eux.» Il s’agit d’une citation de la Völsunga Saga, un texte islandais du XIIIe siècle. Sigurd pose une épée entre lui et Brynhild lorsqu’ils partagent leur couche, en symbole de chasteté. Cette citation est reprise par Borges en exergue de la nouvelle “Ulrika”, dans le Livre de sable, qui raconte la rencontre éphémère entre Javier Otárola, un professeur colombien, et Ulrica, une Norvégienne, se terminant dans un lit, mais sans épée posée entre eux !

Une inscription est gravée dans la partie inférieure de la stèle : “De Ulrika à Javier Otárola”, que l’on peut interpréter comme une ultime dédicace de Maria Codama à son compagnon Borges. Ironie de l’Histoire, les Genevois n’ont rien trouvé de mieux que d’installer de ce côté de la stèle, à quelques mètres seulement, la tombe de la plus célèbre des prostituées genevoises, Grisélidis Réal.

C’est à la fois cocasse et troublant. Il y a deux ans, j’y ai amené un groupe d’écrivains islandais de passage à Genève. Ils n’en crurent pas leurs yeux et rirent beaucoup. Des sagas islandaises à la prostitution contemporaine, voilà un sacré pied de nez à l’Histoire dont Borges doit goûter le savoureux jeu des significations et des paradoxes.

sb

gargot de joc

Jeux en ville, la ville en jeux du 2 au 15 juin 2014 sur la plaine de Plainpalais, tous les jours de 8h à 20h



Gargot de Joc, qui en français signifie Esquisse de jeux, est une exposition interactive qui permet à tout un chacun de jouer... seul ou à plusieurs, avec des amis ou en famille.

Durant 15 jours, la plaine de Plainpalais va être le théâtre d’une manifestation mise sur pied par l’association genevoise Rivages. Ce projet est né de la volonté de mettre en avant les formidables créations de Joan Rovira, artiste catalan qui récupère des matériaux aussi divers que disparates et sculpte des jeux pour petits et grands. Sa démarche artistique a débuté en 1988 pour la fête de son village, Tona et depuis il promène ses jeux, ses sculptures dans le monde entier.

Ce musée vivant, ce plus petit parc d’attraction du monde à l’exact opposé des Disneyland et autres pop-corn Worlds, est normalement composé d’une trentaine jeux construits avec des matériaux de récupération. Avec ces jeux, on touche, on expérimente, on rigole, on réfléchit et ce n’est pas triste : ces machines hilarantes qui auraient ému Calder, Tinguely



et Fischli & Weiss enchantent tout le monde de 6 à 106 ans.

Pour la manifestation Jeux en ville, la ville en jeux, un groupe d’étudiantes de la HEAD-Genève a imaginé une scénographie particulière qui mettra en valeur les différentes collections de l’artiste : gargot de bicyclettes, l’arbre à jeux, l’araignée et les grands imaginaires, gargot de sculptures et les jeux de table.

Jeux en ville, la ville en jeux accueillera les écoles durant les matinées et les après-midis des jours scolaires ainsi que les solitaires, familles, riverains, clients des divers marchés...

Jeux en ville, la ville en jeux, c’est la totalité des 150 jeux différents que Joan Rovira a créé qui sera présentée. Une première mondiale !

Association Rivages - Phillippe Clerc



«pour un cinéma de transformation des mentalités»

Du 4 au 13 avril 2014

Le Festival International du Film Oriental de Genève (FIFOG) se déroulera du 4 au 13 avril 2014 à Genève, Versoix, Lausanne et France Voisine avec le soutien d’une centaine de partenaires.

La cuvée 2014 présentera une centaine de films, tous genres confondus, en provenance des pays d’Orient et d’Occident, et mettant en valeur un cinéma de qualité bousculant les normes et enclenchant des dynamiques de transformation des mentalités. La programmation continue donc à explorer les sociétés orientales dans leur diversité et à interroger les frontières entre l’Orient et l’Occident, et ce à travers des fictions, des documentaires et des courts-métrages inédits ou peu connus en Suisse. Le FIFOG cherche également à initier des débats sur des thèmes touchant aussi bien à l’Orient qu’à l’Occident, à offrir une plate-forme d’expression pour les jeunes réalisateurs suisses et orientaux, et à favoriser le dialogue et la compréhension interculturelle.

La sélection 2014 mettra en exergue « Le Corps au cinéma : objet fantasmatique et/ou espace d’expression idéologiques », comme thématique phare. Une série de films interrogera la relation des artistes au corps humain, et au corps social. Ces derniers seront classés dans les sections du FIFOG : «L’Orient dans tous ses états», «Regards de femmes», «Regards croisés : Suisse-Orient», «Migration et intégration», «Voix d’Amérique», sans oublier le «FI-FON-FAN, le festival des enfants». Outre cela, 5 compétitions seront tenues. Un FIFOG d’or et un FIFOG d’argent seront remis dans chaque compétition.



Schott
encadreur

2 rue Calvin, 1204 Genève

Tél: 022 311 00 50
Fax: 022 312 08 40
Port-franc: 079 562 63 64

denis.schott.encadreur@hotmail.com

concours: CommerceDesign

Proposition d’organisation du concours à l’adresse des commerçants de la Vieille Ville et du Centre de la Ville de Genève.

Appel à inscription.

A l’instar de la Ville de Montréal, qui durant 10 années a organisé le concours

« CommerceDesignMontréal »,

une manifestation annuelle similaire est créée à Genève.

L’objectif de cette manifestation est de favoriser le développement d’une culture du design chez les commerçants et le public et de valoriser un investissement de qualité dans l’aménagement d’établissements commerciaux conçus par des créateurs spécialisés (architecte d’intérieur, architecte, designer) ; c’est la valorisation des commerces dont l’architecture d’intérieur est remarquable et qui participent ainsi à l’amélioration de la vie en ville.

Le choix des candidats se fait par inscription des commerçants. Trois impératifs pour eux : avoir fait appel à un professionnel du design pour l’aménagement de leur commerce ; un aménagement contemporain de qualité ; ouverture au public. La participation à ce concours est gratuite pour les commerçants et les concepteurs.

Un jury désignera les commerces primés qui seront les représentants pour l’année de la qualité en design et source d’inspiration pour les autres commerçants.

Les récompenses ne sont pécuniaires ni pour les commerçants, ni pour les concepteurs de l’aménagement. C’est le concept de trophée et de vignette qui est retenu. Ces distinctions permettront aux commerçants de valoriser leur commerce.

Pour sensibiliser les consommateurs à la qualité du design, les usagers des commerces primés auront l’occasion de s’exprimer. Un prix par tirage au sort récompensera le public ayant voté.

Nous encourageons les commerçants de la Vieille-Ville et du Centre-Ville à participer à cette manifestation. Ils peuvent s’informer et s’annoncer à l’adresse mail :

CommerceDesign@ahcvv.ch

Des formulaires d’inscription leur seront adressés.

fv

à vos agendas !

12 avril 2014 à 11.00
Visite des fouilles archéologiques du Bastion de Saint-Antoine

16 avril 2014 à 12.30
Visite du chantier de l’Alhambra

6 mai 2014
Séance d’information publique sur le Pavillon de la danse (voir détail dans la presse).

portes ouvertes
samedi 5 avril, 10h-18h
ateliers participatifs, concerts, spectacles : plus de 30 activités en musique et en mouvement, de 2 à 102 ans
www.dalcroze.ch - 022 718 37 60
rue de la terrassière 44 - 1207 Genève

100% famille

inscriptions cours 2014-15
à la terrasse de la Vieille Ville
par internet dès le 3 avril
à la Terrassière jeudi 3 et vendredi 4 avril
8h30-18h30

ijd institut **jaques-dalcroze**
rythmique-musique-mouvement